

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N° 95 - JANVIER 2026



ÉDITO



Nous venons de tourner la page de 2025, une année riche en défis et en réalisations pour Aubervilliers. Tout au long de ces douze mois, la Ville a poursuivi son engagement : faire d'elle un endroit plus sûr, plus agréable à vivre, porteur d'opportunités, où chacun peut trouver sa place et s'épanouir.

La rétrospective 2025 que vous découvrirez dans cette nouvelle édition des *Nouvelles d'Auber*, illustre parfaitement le dynamisme de notre ville.

Sur le plan économique, plusieurs structures, symboles du renouveau du 100 % made in France, comme l'usine

Bonne Nouvelle du Slip Français qui produit des sous-vêtements, ou l'Atelier Démaillé, spécialisé dans le tricotage industriel, se sont récemment implantées sur notre territoire. Signalons également l'arrivée d'HModa, groupe italien d'entreprises spécialisées dans la mode haut de gamme. Autant d'exemples qui illustrent le regain d'attractivité d'Aubervilliers.

Ce maillage récemment constitué témoigne de la vitalité retrouvée de notre secteur textile, concrétise une véritable filière de la mode « made in Aubervilliers », et ouvre de nouvelles

perspectives en matière d'innovation, de formation et de développement économique.

En 2026, Aubervilliers poursuivra ses efforts pour que l'attractivité, qu'elle soit économique, sociale, ou culturelle ne soit pas uniquement une promesse politique, mais devienne une réalité concrète, pérenne et inclusive.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Votre ville en images

L'année 2025 a été marquée par de nombreux événements et des réalisations importantes : ouverture de nouveaux commerces, expositions et spectacles culturels, festivités rassembleuses, commémorations officielles, chantiers qui transforment la ville, nouveaux espaces verts, performances sportives remarquables, actions de sensibilisation, etc.

Toute l'équipe des *Nouvelles d'Auber* vous souhaite en 2026 de continuer à découvrir, à chanter, à danser, à rêver, à vous émerveiller, à vibrer, à lire, à réfléchir, à vous cultiver, à agir, à vous indigner, à bouger, à pédaler et à profiter d'Aubervilliers ! En attendant, retour en images sur douze mois riches en émotions et en rencontres...



» Ouverture de l'épicerie Julienne

Avec l'ouverture de l'épicerie Julienne, les Aubervilliersiens disposent d'un nouveau commerce de proximité au 26, rue du Moutier. Entre fruits et légumes de saison, produits d'épicerie courante et plats cuisinés, Julienne fait le bonheur des habitants du centre-ville, qui attendaient depuis longtemps un commerce de ce type.



» Aubervilliers a fêté l'année du serpent de bois

Les habitants sont venus nombreux, le 5 février, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à l'occasion du Nouvel an chinois, pour assister au réveil des dragons, à la danse des lions, et au départ de la parade des dragons en direction du quartier des commerçants chinois. Des associations et des centaines d'enfants des centres de loisirs ont pris part à l'événement.



» Des arbres déplacés dans le cadre du chantier de la ligne 15

La transplantation des arbres situés sur les emprises du chantier du Grand Paris Express a débuté en janvier. Cette opération délicate a permis de réimplanter 20 arbres, au parc Stalingrad et au square Léger-Félicité-Sonthonax notamment.

© Société des grands projets (SGP)



» Le nouveau Conseil municipal des enfants

Les jeunes élus (en classe de CM1 et CM2) se sont réunis le 8 février dans la salle du Conseil municipal, à l'hôtel de ville. Ils ont débattu de projets visant à améliorer le quotidien des habitants.

janvier
-
février



» Championnat de France des sports de cerveau

Les 15 et 16 février, L'Embarcadere a accueilli près de 200 participants au Championnat de France des sports de cerveau. Au programme : carte mentale, dictée géante et lecture rapide. L'équipe des jeunes du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA) s'est particulièrement illustrée dans l'épreuve de la lecture rapide.



» Inauguration de l'usine du Slip français

L'usine de production Bonne nouvelle, propriété de la marque de sous-vêtements Le Slip français, a été inaugurée le 12 février. Ce nouveau site renforce le rôle d'Aubervilliers dans le textile made in France. Une bonne nouvelle (donc) pour l'emploi local.



» Une sculpture en hommage à Camille Muffat

Une sculpture d'une nageuse en plongée, signée du duo d'artistes Recycle Group, en résidence chez Poush, a été installée dans le hall du nouveau centre aquatique Camille-Muffat. Elle rend hommage à la championne olympique tragiquement disparue en 2015.

» Le cabaret des seniors à l'heure brésilienne

Du 24 au 26 mars, les seniors albertvillariens ont répondu présent à ce rendez-vous annuel festif et convivial sur le thème « Paris-Rio », entre repas partagé et spectacle.



» Exposition « Portraits d'agentes »

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, les habitantes et habitants ont découvert l'exposition du photographe Michaël Barriera : des portraits de femmes, agentes de la Ville, captées dans leur quotidien professionnel.



mars
-
avril



» Inauguration du Jardin Espérance

Une ancienne friche de 2 400 m², animée par l'association Vergers urbains, a été transformée en jardin public. Son ouverture au public le 12 avril, a permis à de nombreux Albertvillariens de participer à des ateliers sur la biodiversité.



» Un prix d'éloquence pour des collégiens de Rosa-Luxemburg

Le 5 avril, cinq élèves du collège Rosa-Luxemburg ont reçu le premier prix au concours d'éloquence de la jeunesse, organisé par le Sénat. La prestation des jeunes lauréats, Mariata Maguiraga, Tasnime Ziane, Lino Lin, Luciana Yefsah et Melissa Chouial, portait sur le thème des Jeux olympiques et paralympiques comme vecteur d'inclusion.

» Printemps des poètes

Aubervilliers a participé à la 27^e édition du Printemps des poètes. De nombreux spectacles et lectures ont célébré l'art poétique. Le label « Ville en poésie » a été renouvelé et des panneaux ont été installés aux entrées de la ville.



» Mai à vélo / Le Canal est à vous!

Le 24 mai, les berges du Canal Saint-Denis ont accueilli de nombreux habitants pour une journée festive autour du vélo, avec des ateliers, des jeux sportifs, des créations artistiques, des stands écoresponsables et une balade théâtralisée.



» Dévoilement de l'œuvre de Rachid Khimoune

Le 24 mai, la sculpture Totem à palabres, de l'artiste albertivillarien Rachid Khimoune, en hommage à Aimé et Suzanne Césaire, a été dévoilée dans le square Aimé-Césaire, en présence de l'artiste.



» Mois des Fiertés

En juin, la Ville a célébré les fiertés et les droits LGBTQIA+, avec une exposition à l'hôtel de ville, une projection ciné-débat au cinéma Le Studio, et un défilé de mode des Fiertés haut en couleurs proposé par les élèves de la section Métiers de la mode du lycée d'Alembert.

» Fête de la musique et festival Alors on danse!

Le 21 juin, le grand bal populaire, animé par le collectif Le Bringuebal, a rassemblé de nombreux habitants au parc Stalingrad. Cet événement a clôturé en beauté le festival Alors on danse!, qui a rythmé tout le mois de juin (spectacles, initiations à la danse à travers la ville...).



© Maël Morice

» Des collégiennes championnes de rugby

Le 5 juin, les 12 élèves de la section rugby du collège Gabriel-Péri ont brillamment remporté le titre de championnes de France de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) lors des phases finales à Lectoure, dans le Gers.

mai
juin



» Distribution des kits scolaires

Les 24, 25 et 26 juin, la Municipalité a distribué gratuitement des kits scolaires aux familles, en vue de la rentrée des classes. Une mesure de solidarité en faveur de l'égalité des chances.





» **Festivités du 14-Juillet**
Du 12 au 14 juillet, les habitants ont pleinement profité des célébrations de la Fête nationale: le bal des pompiers le 12 juillet, au Centre de secours d'Aubervilliers, le feu d'artifice le 13, au parc Stalingrad et le banquet républicain offert par la Municipalité le 14, au même endroit.

» **Ouverture de la boutique à l'essai Keurina**
Le 18 juillet, Keurina Glob'traiteur a ouvert ses portes rue Charron, pour une phase d'essai d'un an. Soutenue par le service Commerce de la Ville, Mme Niang-Barbet, sa fondatrice, y propose des plats du monde et des pâtisseries maison.



» **Des festivités d'été pas comme les autres**
Le 5 juillet, les traditionnelles festivités d'été ont débuté sur la pelouse du Millénaire avec trois concerts gratuits, dont celui d'Imen Es. Dès le 9 juillet, les enfants et les familles ont pu s'amuser au village d'activités, autour d'animations, de jeux d'eau et d'installations sportives.

juillet
-
août



» **Réouverture de la médiathèque André-Breton**
La médiathèque André-Breton a rouvert le 12 juillet. Modernisé, l'équipement du quartier Villette-Quatre Chemins offre désormais un cadre plus lumineux et plus fonctionnel.



» **Travaux dans les écoles de la ville**
Tout au long de l'été, la Ville a mené d'importants travaux de rénovation et de modernisation dans plusieurs écoles. Le programme de transformation annuel des cours d'école en cours Oasis s'est notamment poursuivi à l'école maternelle Françoise-Dolto.



» **Tour de France Femmes: la belle performance de l'équipe Saint-Michel Auber93**
Du 26 juillet au 3 août, l'équipe Saint-Michel-Preference Home-Auber93 a participé à la 4^e édition du Tour de France Femmes. Alicia Gonzalez Blanco s'est distinguée avec une remarquable 9^e place lors de la 4^e étape entre Saumur et Poitiers.



» **Inauguration des locaux du réseau Positiv**
Le 28 août, la nouvelle antenne du réseau Positiv a été inaugurée au 93, rue Heurtault, en présence de Geoffrey Carvalinho, conseiller régional d'Île-de-France, et Claudia Ruzza, directrice générale de Positiv. L'association accompagne les porteurs de projets locaux depuis 2006.

septembre - octobre

» Salahdine Parnasse, de la cage au ring

Le 4 octobre, à l'Adidas Arena de Paris, le champion albertivillarien de MMA a remporté son premier combat de boxe anglaise face à l'ancien champion d'Europe Franck Petitjean devant 8 000 spectateurs, lors d'une soirée de gala organisée par Stéphane « Atch » Chauffourier, manager du jeune prodige et fondateur de la Atch Academy.



» Forum de rentrée

Le 6 septembre, le Forum des associations s'est tenu au parc Stalingrad. Animations, spectacles et découvertes culturelles ou sportives ont rythmé cette journée ensoleillée.



© Conseil local des jeunes

» 5e édition de Cycle & Collect

Le 5 octobre, les jeunes du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA) ont parcouru 100 kilomètres entre les villes de Provins et Aubervilliers, pour sensibiliser sur le diabète et collecter des fonds.



» Ruben-Nels Amegan, champion de jujitsu

Le 3 octobre, le jujitsuka albertivillarien du CMA Judo Jujitsu a décroché le bronze aux championnats d'Europe, à Beveren, en Belgique, dans la catégorie des -94 kg, avant de confirmer son rang un mois plus tard aux championnats du monde, à Bangkok.

» Auberiv'âges au parc Éli-Lotar

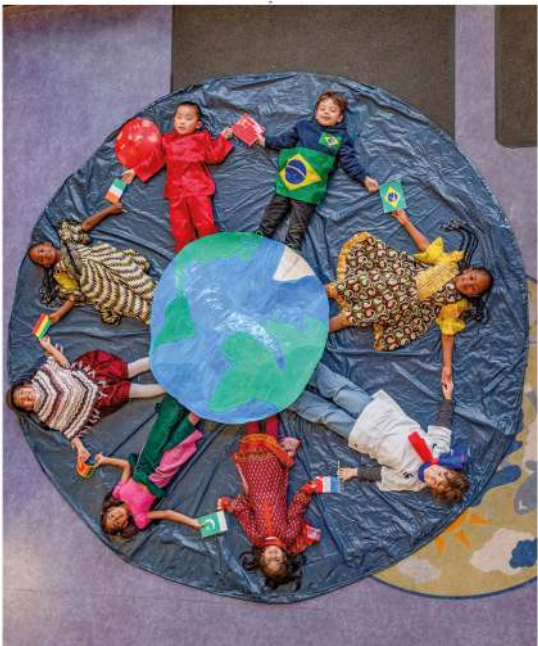
Le 9 septembre, les seniors se sont retrouvés autour des grandes tables du banquet festif Auberiv'âges offert par la Ville, au parc Éli-Lotar. Ce moment convivial a été ponctué d'animations et de spectacles.





» **Commémoration du 11-novembre 1918**
La Municipalité a commémoré le 107^e anniversaire de l'Armistice de 1918 et a rendu hommage aux victimes de la Première Guerre mondiale par des dépôts gerbes de fleurs devant le monument aux morts de l'hôtel de ville et au cimetière communal.

» **Journée internationale des droits de l'enfant**
Le 26 novembre, près de 1500 enfants des centres de loisirs maternels et élémentaires ont participé à une journée d'activités à L'Embarcadère et au gymnase Guy-Môquet. L'occasion de réfléchir à leurs droits fondamentaux. Chaque centre de loisirs a réalisé une mise en scène photographique représentant l'un de ces droits. Ici, la création du centre de loisirs maternel Anne-Sylvestre.



» **Chantier de la ligne 15**
Les travaux de fondation du Grand Paris Express de la future gare Mairie d'Aubervilliers ont débuté entre l'avenue de la République, la rue Victor-Hugo et la rue de la Commune-de-Paris. Le tunnelier, entré en service à l'automne, percera les tunnels du futur métro sous Aubervilliers, depuis le puits-Agnès à la lisière de Saint-Denis jusqu'à Bobigny qu'il atteindra fin 2026.



novembre



» **Forum Entreprendre au féminin**
La 4^e édition d'Entreprendre au féminin s'est tenue le 12 novembre à L'Embarcadère. Des femmes porteuses de projets ont pu y rencontrer des acteurs du financement et de la formation. Trois lauréates ont été récompensées en présence de Léa Marie, directrice générale du Slip français.

» **Voyage mémoriel des jeunes du CLJA à Auschwitz**
Du 25 octobre au 1^{er} novembre, 35 jeunes de la ville, membres du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), ont pris part à un voyage mémoriel entre Berlin, Cracovie, et le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Un parcours marquant et formateur.

» **Assises contre les violences faites aux femmes**
Le 6 novembre, la 4^e édition des Assises contre les violences faites aux femmes s'est tenue au Campus Condorcet. Elle a réuni grand public et professionnels autour des violences psychologiques et des mécanismes de l'emprise, avec trois tables rondes et une séance de théâtre-forum.

© Conseil local des jeunes





1. Une fresque au Boxing Beats

À l'occasion de la visite de la future extension de la salle de boxe du Boxing Beats, vendredi 28 novembre, l'artiste RaKaJoo a présenté l'immense fresque en cours d'exécution qui occupera tout un pan de mur.

2. Forum du handicap

Le forum du handicap s'est tenu mardi 2 décembre à la Maison des services Mahsa-Amini. Des temps d'échanges et des ateliers ont réuni les personnes porteuses de handicap, les aidants et les associations. Des stands délivraient des informations pour sensibiliser les visiteurs aux différents aspects du handicap.

3. La flamme olympique à l'hôtel de ville

Vendredi 28 novembre, la torche olympique des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024, a été installée dans le hall de l'hôtel de ville où elle trônera désormais. Les jeunes du CLJ qui ont couru le marathon de New York, et Saïd Bennajem, directeur du Boxing Beats et porteur de la flamme olympique lors du relais à Aubervilliers, étaient présents.

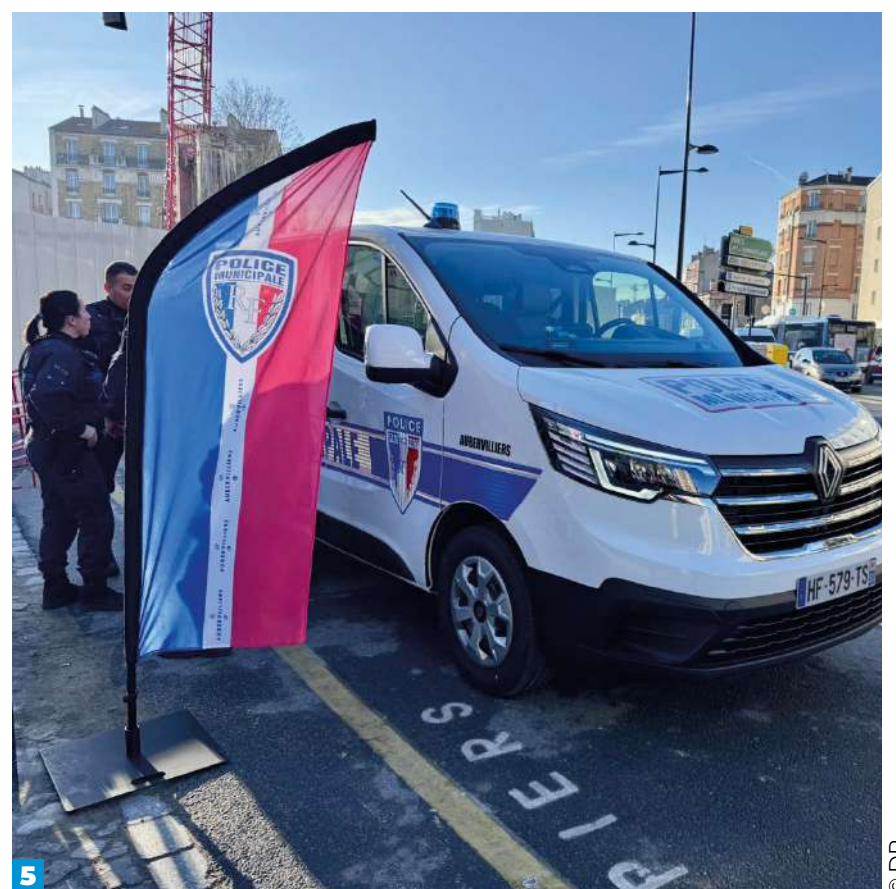
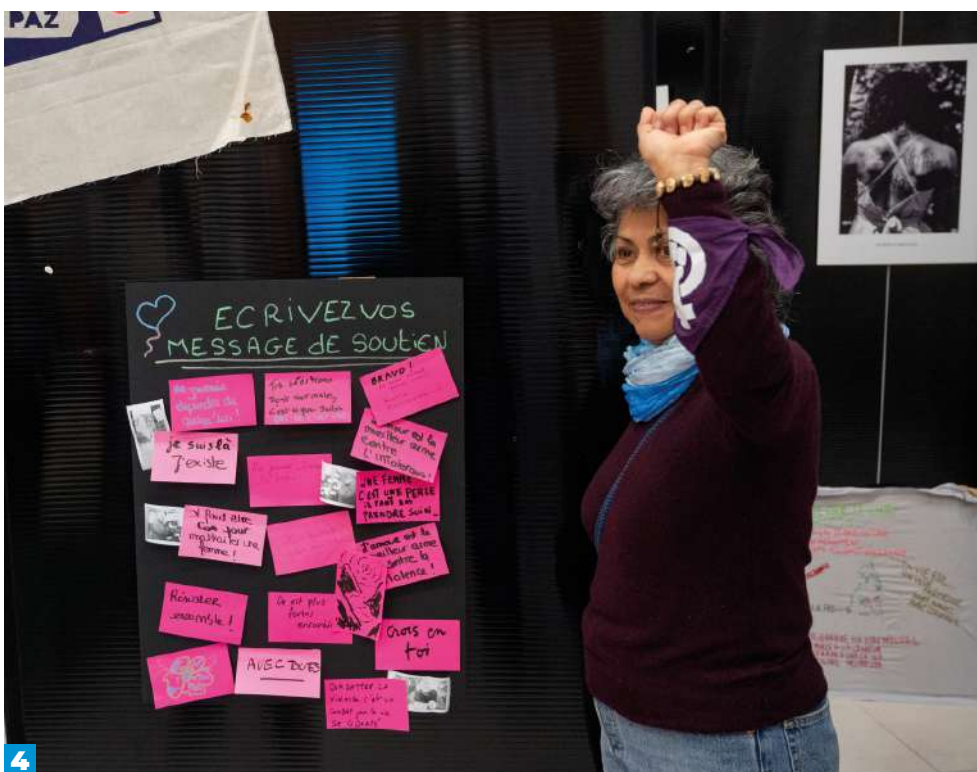
4. Une expo contre les violences faites aux femmes

L'exposition « Corps en lutte contre les violences », installée dans le hall de l'hôtel de ville, s'est clôturée vendredi 28 novembre dernier par un atelier de sensibilisation aux violences économiques. Les participants étaient invités à écrire un message de solidarité aux femmes victimes de violences sur leur main, leur bras, leur cou ou leur visage, et pouvaient repartir avec une photo de l'inscription.

5. Une permanence mobile pour la police municipale

La police municipale est désormais dotée d'une nouvelle unité mobile. Ce véhicule, aménagé spécialement comme une véritable permanence, est destiné à renforcer la prévention et à mieux répondre aux besoins des habitants en matière de sécurité.

décembre





6



7

© DR

» 6. Soirée des bacheliers

Les lauréats du bac 2025 ont fêté leur diplôme lors d'une soirée organisée en leur honneur par la Ville, mercredi 3 décembre, à L'Embarcadère. Les néobacheliers ont profité pleinement de ce moment festif et musical animé par un DJ.

» 7. Téléthon au gymnase Manouchian

L'association Le Rêve étoilé d'Alban a organisé, samedi 6 décembre, au gymnase Manouchian, son traditionnel tournoi de foot à l'occasion du Téléthon. De nombreux bénévoles se sont impliqués. Une vente d'objets et la recette de la buvette ont permis de récolter des fonds pour la recherche.

» 8. Finales du championnat de boxe d'Île-de-France

Les finales du championnat d'Île-de-France de boxe amateur se sont tenues les 13 et 14 décembre, au gymnase Guy-Môquet. Dans une ambiance électrique, les jeunes espoirs de la boxe anglaise ont tout donné pour remporter le titre de champion régional dans leur catégorie. Boxing Beats, co-organisateur de l'événement, a remporté deux titres: Yuma

Cefelman Okazaki est devenue championne des -51 kg face à la courneuvienne Ilayda Kaba, et Luke Warnakula s'est imposé chez les minimes. Tony Yoka, ancien champion olympique de boxe, était présent (ici au centre) avec Ismaël Ly-Gomis de B'O Boxing d'Achères (à droite) et Samuel Nembo du Red Star olympique audonien.

» 9. Distribution des colis de Noël aux seniors

Tout au long de la journée du mercredi 17 décembre, les seniors sont venus nombreux à L'Embarcadère récupérer leur colis de Noël sucré ou salé, offert par la Ville. Ils ont pu découvrir le magnifique atelier du Père Noël.

» 10. 11. Festivités d'hiver

Les Albertivillariens ont, dès mercredi 17 décembre, et pour une semaine ont plongé dans la magie de Noël. Du parc Stalingrad à L'Embarcadère, forêt de sapins, chaises volantes, automates en vitrines, chalets du traditionnel marché de Noël et, bien évidemment, l'atelier du Père Noël ont enchanté petits et grands.



8

© Yves Bittar



10



9

décembre



11

Des membres du **Conseil local des jeunes d'Aubervilliers** participent à une **série de voyages mémoriels**. Plusieurs d'entre eux nous ont raconté ce qui les avait marqués. Une manière de faire vivre l'Histoire de France et du monde à travers les regards d'aujourd'hui. Ultime récit.

Au camp des Milles, comprendre les mécanismes de l'horreur

Pour les jeunes du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), le camp des Milles a marqué un tournant dans leur parcours mémoriel, confrontés à la réalité d'un **site d'internement** administré par Vichy. Ce lieu unique relie **faits historiques, créations artistiques** et analyse les mécanismes menant au génocide.



» Manar, Adam, Walid et Aditto remettent leurs notes prises pendant la visite guidée du camp des Milles au propre.



» Nora Aoudjane (à g.) et Nour-Eddine Skiker (au milieu) accompagnent depuis de nombreuses années les jeunes sur les questions d'enjeux de mémoire.

Dès les premières visites des camps de la Seconde Guerre mondiale comme Drancy ou le Struthof en Alsace, ou encore des lieux emblématiques de la résistance, comme la carrière des fusillés à Châteaubriant, le parcours mémoriel proposé par le Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA) a permis à des jeunes de se rendre jusqu'au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne.

Sur invitation de l'association Les Guerrières de la Paix, par le biais de sa présidente Hanna Assouline et de sa vice-présidente Fadela Vaillant, ce travail de mémoire s'est poursuivi par une visite immersive et réflexive au Camp des Milles, entre Aix-en-Provence et Marseille.

Les jeunes du CLJA y ont découvert de manière encore plus crue les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, cette fois en zone libre. Car si les camps de Drancy et du Struthof étaient sous autorité allemande, ceux du Sud, comme celui des Milles, relevaient du régime de Vichy. Cette dernière étape leur a permis de mieux saisir la réalité de la collaboration en France.

Ce déplacement de trois jours a été marqué par des échanges avec d'autres jeunes venus d'ailleurs, une visite guidée du site et des ateliers d'écriture. Ce travail a abouti à un texte écrit à plusieurs mains.

Nour-Eddine Skiker,
responsable du service Jeunesse
et **Nora Aoudjane,** responsable adjointe du service Jeunesse

Avant de venir au camp des Milles, on appréhendait un peu tous cette visite, comme lors de notre voyage à Auschwitz-Birkenau, en Pologne, le mois dernier. Mais nous avons été très vite captivés par nos guides, tant ils dégageaient une réelle envie de nous transmettre la mémoire du camp et d'expliquer les mécanismes qui conduisent au pire.

TROIS PÉRIODES

Le parcours débute devant la maquette du camp des Milles. Là, nous apprenons que cette ancienne tuilerie a connu trois périodes : ouvert en 1939 pour interner des Allemands et des Autrichiens ayant fui le nazisme, il devient, en juin 1940, quand s'installe le régime de Vichy, un lieu d'internement pour les étrangers « indésirables », représentant 39 nationalités. Puis, en août et septembre 1942, débute la déportation des Juifs vers Auschwitz, après la décision de Laval de les livrer aux nazis. Nous apprendrons ainsi que 10 000 personnes ont été internées entre 1939 et 1942 et que 2 000 Juifs, dont une centaine d'enfants, ont été déportés à Auschwitz via Drancy.

PEINDRE POUR SURVIVRE

Nous poursuivons dans le bâtiment industriel transformé en camp d'internement et de déportation par le régime de Vichy. Les guides nous décrivent les conditions de vie difficiles : nourriture insuffisante, promiscuité, maladies... et nous montrent des peintures sur les murs. Comment créer dans un tel contexte ? Ces œuvres, nous expliquent-ils, ont été réalisées par des artistes internés : une forme de résistance à travers l'art. Parmi eux figurent notamment le peintre et sculpteur Max Ernst et le dessinateur Hans Bellmer, figures majeures du surréalisme.

Nous montons à l'étage, là où étaient internés femmes et enfants. D'immenses fenêtres donnent sur les voies ferrées. Nous apprenons avec horreur qu'une mère s'est jetée de là avec ses deux enfants après avoir aperçu son mari et leur fils aîné monter dans le train de la déportation. Les suicides n'étaient pas rares. La mort était parfois plus douce que la captivité.

LES MÉCANISMES DU BASCULEMENT

Cette dernière partie de la visite nous paraît la plus marquante. La salle pédagogique présente

UNE JEUNESSE FACE À L'HISTOIRE

En donnant la parole aux jeunes du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), Les Nouvelles d'Auber ont voulu accompagner une démarche de transmission, portée par une jeunesse qu'on entend trop peu, et trop souvent à travers des clichés. De Châteaubriant au camp des Milles en passant par Auschwitz-Birkenau, ces trois voyages ont mis en lumière un engagement fort, celui de comprendre l'Histoire pour mieux agir dans le présent contre le racisme, l'antisémitisme et le négationnisme. Et de faire vivre la mémoire, non comme un devoir, mais comme un choix.



» Djéli et Aditto méditent sur cette phrase qui les accompagnera pendant leur visite.



DU CLJA À L'ENGAGEMENT CITOYEN FADELA VAILLANT, 25 ANS



Engagée au sein du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers, puis aujourd'hui du mouvement **Les Guerrières de la Paix**, Fadela Vaillant a proposé et coordonné le séjour au camp des Milles. Elle revient sur ce projet de transmission et de dialogue entre jeunes.

Mon parcours au sein du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA) a été une véritable formation à la citoyenneté active. J'y ai trouvé un espace partagé avec mes pairs, et j'y ai appris à prendre des responsabilités sur des projets concrets autour de thématiques variées : l'égalité femmes-hommes, la lutte contre les préjugés, la culture du débat, l'éducation à l'altérité ou la transmission de la mémoire.

Mon terreau c'est celui du CLJA, où les professionnels jeunesse nous ont toujours encouragés et appris à réfléchir et à agir avec méthode sur des projets au service de l'intérêt général.

REJOINDRE LE COMBAT POUR LA PAIX

Ma volonté d'accompagner d'autres jeunes à s'engager de façon citoyenne m'ont conduite à rejoindre Les Guerrières de la Paix, au côté d'Hanna Assouline, présidente du mouvement, qui appelle à faire entendre la voix de la paix et à mener des actions, plus que jamais cruciales, contre la haine entre les peuples. Hanna Assouline m'a confié la responsabilité du pôle Jeunesse, puis celle de vice-présidente du mouvement, où j'ai carte blanche pour construire des projets qui rassemblent d'autres jeunes.

J'ai proposé « Nos voix pour la Paix », un projet de rencontre et de mémoire, porté avec plusieurs partenaires : l'association d'insertion Espoir 18, à Paris, le centre social du Grand Saint-Antoine et des jeunes de Septèmes-les-Vallons, à Marseille, la Fage (Fédération des associations générales des étudiantes), l'École de la 2^e chance, à Marseille et, bien sûr, le CLJ d'Aubervilliers. Le choix du camp des Milles s'est imposé naturellement comme une opportunité d'offrir aux jeunes du CLJ une réflexion sur les conséquences ultimes de la haine dans la société, dans la continuité de leur parcours mémoriel engagé, mais aussi d'inculquer la culture de la paix.

FAIRE ENSEMBLE POUR FAIRE SENS

Avant le départ, je me suis posé mille questions. Ma voix allait-elle porter ? Est-ce que tous recevraient le message que je porte ? Je me suis souvenue que l'engagement, les convictions, la réflexion et les valeurs ne se construisent pas seul.

Tout au long du séjour, j'ai cherché à faire en sorte que chacun et chacune puisse créer des liens avec les autres. Cela a été possible grâce à la confiance d'Hanna Assouline, à l'appui de Nora Aoudjane et Nour-Ed-dine Skiker, et aux temps de travail collectif que nous avons animés : blason autour de la paix, ateliers d'écriture, débats...

De ce projet, j'espère qu'il naîtra une dynamique de pair à pair, pour transmettre l'envie de paix dans les lieux de vie et d'engagement des jeunes. Avec le CLJ d'Aubervilliers, nous avons toujours voulu créer des ponts entre des mondes qui habituellement se rencontrent peu. L'enjeu maintenant, c'est de faire entendre nos voix partout, pour la paix dans le monde.



» Atelier collectif sur la thématique de la paix par la réalisation d'un blason.

un arbre qui retrace, par mots-clés, les étapes qui amènent une société à basculer progressivement jusqu'au génocide. À la base, un terreau sociétal commun qui, combiné à des facteurs individuels (préjugés, racisme ordinaire, antisémitisme, crispations identitaires...), va conduire, étape par étape, au pire : indifférence, tensions sociales, rejet de l'autre, régime autoritaire, déshumanisation, violences institutionnelles, génocide. En vis-à-vis, le mot « Résistances » revient, en rouge, en face de chaque étape.

Nous finissons par le « Mur des actes justes » qui présente des récits d'actes de résistance et de sauvetage très variés accomplis par des femmes et des hommes pendant les génocides du xx^e siècle contre les Arméniens, les Juifs, les Tziganes et les

Tutsis au Rwanda. Nous avons bien saisi qu'il s'agissait aussi d'un appel à chacun d'entre nous à prendre conscience de notre responsabilité individuelle.

Après la visite, une rencontre a été organisée avec Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles. Il insiste sur le fait que les mécanismes humains qui mènent à un génocide sont universels.

Nous avons également participé à un temps d'échanges avec d'autres jeunes venus de toute la France. Ce séjour et ces rencontres ont renforcé notre compréhension de cette période historique, mais nous avons aussi mesuré l'importance du devoir de mémoire et de la transmission.



» Représentation satirique du « Banquet des nations » dans la salle des peintures murales. Cette fresque est attribuée au dessinateur et photographe Karl Bodek (1905-1942), déporté et assassiné à Auschwitz.

La première huile d'olive du 93 coule à flots

Samedi 13 décembre,
l'association culturelle

Les Poussières a fêté la toute première récolte d'olives de Seine-Saint-Denis. **Du pressoir artisanal aux ateliers créatifs**, la transformation des fruits a attiré des habitants curieux, des enfants et des artistes. Reportage.



Dans la cour des Poussières (1, rue Sadi Carnot), les cageots débordent de baies noires et vertes qui ne laissent planer aucun doute sur le thème de l'après-midi et de la soirée. Éliot, un jeune passionné, explique fièrement ce qu'il vient de faire « J'ai d'abord broyé les olives. Puis j'ai vissé pour en extraire le jus. » Quelques mètres plus loin, son père, Romain Cattenoz, artiste plasticien passionné par les machines qui a construit celles qui vont servir à fabriquer l'huile d'olive, détaille le processus : « Après avoir lavé les olives, on commence par les concasser à l'aide d'un fouloir. Ensuite, on les malaxe avec la meule. Le but, c'est d'obtenir une sorte de tapenade. Ces résidus solides – pulpe, peaux, noyaux – s'appellent les grignons. On les passe ensuite au pressoir. »

LES HUILES DU 93

Sous le pressoir, un jus rougeâtre coule dans un seau. La première huile d'olive du 93 sera décantée dans quelques heures. « Nous allons la distribuer et nous en servir dans nos ateliers consacrés à l'alimentation. Un

temps fort de restitution aura lieu les 5 et 6 mars 2026 », précise Fatma Cheffi, chargée de communication aux Poussières.

L'idée est née d'un simple trajet à vélo. « En me promenant à Aubert, je me suis rendu compte qu'il y avait énormément d'oliviers », raconte Romain Cattenoz, fin observateur de son environnement. C'est ce qui m'a donné envie d'organiser une grande récolte à l'échelle de la Seine-Saint-Denis. »

Depuis le 13 novembre dernier, 541 arbres ont été répertoriés et 350 kg d'olives récoltés. Le recensement et la cueillette ont été réalisés par les membres de l'association et par des habitants informés via différents canaux de communication. Maria Fetrin, une habitante du Monfort, retrouve avec cette fête, des gestes familiers : « Je viens de la province de

Tolède, en Espagne. Dans mon village, les oliviers de mon enfance sont toujours là. Je me souviens qu'on foulait les fruits avec les pieds ! »

UNE AMBIANCE DE FÊTE

Le pressage des olives se célèbre dans la plupart des régions où on les cultive. La première fête de l'olive d'Aubervilliers a en tout cas su fédérer un public varié venu de toute la ville pour prendre part au pressage, ou participer aux nombreux ateliers créatifs programmés en amont. Celui de la vitrailliste Laurine Claude a été particulièrement apprécié par la jeune Léonie : « On a représenté une olive, avec le fruit et la feuille. C'est très joli ! » (ci-contre) En début de soirée, le concert du groupe de musique franco-grec Assafir a fait remonter la température !

Mathilda Brun



UNE LEÇON D'OLIVE À L'ÉCOLE

Mardi 9 décembre, l'école privée Fort School a accueilli l'association Les Poussières pour récolter les fruits de l'olivier de l'école. « Chaque année, nous les récupérons pour les mettre en conserve. Une des professeures construit une médiation autour de ce sujet », indique Tarek Adda, le directeur adjoint. Deux classes, de moyenne section et de CM2, ont travaillé sur la fabrication d'huile d'olive, guidées par Romain Cattenoz, artiste plasticien chargé du projet. À l'aide de dessins, il leur a expliqué les étapes de l'extraction, de la collecte au pressage des olives. L'occasion pour les plus curieux de poser des questions tout à fait pertinentes : « Comment les roues de la meule peuvent tourner ? », « Qui a inventé les outils ? » L'artiste, professeur d'un jour, a pris plaisir à communiquer son savoir. Samuel a noté que

« parfois, ce sont des animaux qui font tourner les outils ».

Les machines fabriquées par Romain Cattenoz ont aussi marqué les enfants, comme la gaule bricolée à partir d'un manche à balai et d'une branche. « Elle va nous servir à secouer les branches pour faire tomber le maximum de fruits », explique-t-il, avant de passer à la pratique. Le « secouage » collectif de l'arbre a réveillé un bel enthousiasme chez les enfants, et la cueillette a été l'occasion de quelques échanges intéressants. Une professeure accompagnatrice confie : « En Kabylie, les femmes et les enfants cueillent les olives à la main, une à une, pour ne pas abîmer l'arbre », tout en aidant un élève à faire de même. Il est des leçons qui ne s'apprennent pas dans une salle de classe !



© Les Poussières

DE L'OLIVE À L'HUILE

LES 5 ÉTAPES DE LA FABRICATION ARTISANALE

1

350 KILOS D'OLIVES RÉCOLTÉS !
Des bénévoles ont cueilli les olives dans tout le département. Les fruits ont ensuite été triés, effeuillés et nettoyés.



2

ÉCRASÉES AU FOULOIR

Les olives sont grossièrement concassées pour faciliter le broyage.



» Passionné par les outils et le monde du travail, l'artiste Romain Cattenoz a conçu l'ensemble des machines du projet Oh ! Des olives.

3

LE BROYAGE

Deux meules écrasent les olives et leurs noyaux. On obtient une pâte d'olive homogène.



4

LE PRESSURAGE

La pâte est écrasée dans des filtres végétaux (scourtins) à l'aide d'un pressoir à vis équipé d'un plateau en granit. L'eau et l'huile s'écoulent, les résidus solides restent.



5

LA DÉCANTATION

Par centrifugation, l'huile remonte à la surface. Le rendement est d'environ 15 à 20 % d'huile. Les résidus solides (grignons) sont recyclés en compost.



RÉSULTAT

L'huile, 100 % made in Seine-Saint-Denis, sera cuisinée aux Poussières et partagée entre les bénévoles.

Quand les échecs rapprochent les générations et les cultures

Le 6 décembre, le gymnase Gisèle-Halimi a accueilli la **9^e édition de l'Open Bijoy**, un tournoi officiel d'échecs qui réunit chaque année **joueurs amateurs et titrés**, dans une ambiance studieuse et conviviale. Cette compétition d'échecs fédère petits et grands, des débutants aux grands maîtres.



» À droite, Inaya Bouaziz, 12 ans, prometteuse échiquéiste albertvillarienne, a participé à l'Open Bijoy en famille. Elle a fait ses gammes au CMA Échecs.

© Fatima Djellaoui

Le silence est tel qu'on entend les pions glisser sur l'échiquier. À pas feutrés, un arbitre circule entre les travées de tables numérotées. La liste des joueurs engagés dans la compétition est affichée sur une porte du gymnase. Après un premier round d'échauffement, les échiquéistes cherchent fiévreusement dans la liste leur numéro de table pour connaître leur prochain adversaire. « J'ai joué contre un grand maître international. La partie était serrée, mais j'ai commis une erreur : j'ai mal placé ma tour, et deux de mes fous étaient attaquables », explique Shagata Sri Chandan Das. Cet étudiant en informatique revient aux échecs après une pause de plusieurs années. Entre deux parties, il prête main-forte à l'association culturelle bangladaise Udichi, qui organise l'Open Bijoy avec le club municipal, le CMA Échecs, depuis sept éditions. Ce tournoi répond à deux objectifs : célébrer l'indépendance du Bangladesh et proposer une compétition ouverte aux joueurs de tous niveaux. « Bijoy signifie victoire en bengali. Le Bangladesh est devenu indépendant le 16 décembre 1971. Nous organisons souvent des événements pour commémorer cette date historique », explique Kiron Moy Mondal, président d'Udichi. « Dans l'histoire du CMA d'échecs, certains opens ont rassemblé près de 1 000 joueurs. Ces dernières années, ils sont plus d'une centaine à participer », assure Fred Marival, président du club.

LE TALENT N'ATTEND PAS LES ANNÉES

Cette 9^e édition s'est tenue en même temps que les interclubs (compétitions fédérales par équipes), ce qui a limité la participation à l'Open. Malgré tout, des maîtres internationaux comme Loïc Travadon, Tom Decuignière ou Kamran Shirazi, et le grand maître international Andreï Chtchekatchev, sont venus, parfois de loin, pour participer au tournoi albertvillarien. « C'est le roi des jeux. On y trouve tout : stratégie, réflexion, suspense, philosophie. Tout y est question de survie », analyse Kamran Shirazi, maître international franco-iranien,

membre du Tremblay Athlétique Club (TAC) Échecs. Celui qui se distingue par son style combattif est particulièrement à l'aise avec les cadences rapides comme le blitz (une variante des échecs dans laquelle les parties durent au maximum dix minutes) ou les parties rapides qui durent entre 10 et 60 minutes chacune. C'est cette dernière variante qui est à l'honneur de ce 9^e Open.

Au troisième tour, la patience et l'expérience de Kamran Shirazi ont été mises à l'épreuve par un adversaire d'une dizaine d'années à peine. Rien d'étonnant pour Fred Marival : « Les enfants progressent très vite aux échecs. Ils dépassent souvent les adultes. » Depuis que ce dernier est président du club, les jeunes sont beaucoup plus nombreux grâce à l'ouverture de deux créneaux supplémentaires dédiés le mardi et le vendredi (en plus de celui du mercredi préexistant), et à l'organisation de championnats départementaux Jeunes et Scolaires. Certains joueurs et joueuses s'y sont révélés, comme la prometteuse Inaya Bouaziz, 12 ans. Aujourd'hui licenciée à Tremblay, cette Albertvillarienne a fait ses gammes au CMA Échecs. Elle est revenue jouer à l'Open Bijoy en famille. « Gagner des compé-

titutions et jouer avec mes frères et sœurs, ça me plaît ! J'ai un jeu d'attaque. Mais je dois encore travailler mes ouvertures », explique-t-elle.

FIN DE PARTIE

Au terme des sept rounds, le peloton de maîtres et de grands maîtres internationaux est resté inchangé. Loïc Travadon a remporté le premier prix de 300 euros. « Il a remporté toutes ses parties et réalise une performance stratosphérique de 2916 points Elo », relate Fred Marival, admiratif. « C'était très bien organisé ! Il y avait de bons amateurs comme Rahman Mizanur qui termine 5^e du classement. Les enfants aussi avaient un très bon niveau », souligne Loïc Travadon. Inaya Bouaziz a remporté le premier prix féminin. La relève est assurée !

Mathilda Brun



» Le maître international franco-iranien Kamran Shirazi, concentré en pleine partie lors de l'Open Bijoy.

© Fatima Djellaoui

LES ÉCHECS À AUBER, UNE LONGUE HISTOIRE

Saviez-vous que le club municipal d'Aubervilliers a marqué l'histoire des échecs français ? Créé dans les années 1950 par Lucien Romieux, il connaît un essor remarquable au début des années 1970 sous la houlette de Jacques Vernadet. Président du club, il introduit le principe du tournoi rapide à handicap de temps qui permet d'équilibrer les forces. Les joueurs les plus forts démarrent la partie avec un handicap de temps à la pendule. Le "Bye" automatique est une autre de ses innovations. Cette exemption des premiers tours pour les joueurs les mieux classés (selon le même principe que des têtes de série) permet aux joueurs moins bien classés de jouer sur les tables principales. Dans les années 1990, l'inventivité et le dynamisme de Jacques Vernadet ont permis de hisser le CMA Échecs parmi les meilleurs clubs de la région. Les opens d'Aubervilliers étaient des événements d'envergure internationale où se croisaient près de 1 000 participants dont certaines légendes comme la Hongroise Judit Polgár, considérée comme la meilleure joueuse d'échecs de l'histoire et sa sœur Zsófia, ou l'ancien champion du monde Anatoli Karpov.

Yoga et bien-être : une question d'équilibre



Club Yoga et bien-être

Mardi (complet), 19 h - 20 h 30
Salle Casanova (153 rue Danièle-Casanova)
Mercredi (places disponibles), 19 h - 20 h 30
Collège Jean-Moulin (76, rue Henri-Barbusse)

Cotisation annuelle : 240 €

Informations et inscriptions
Sofia Langovaia.
Tél : 06 73 80 51 62

S'accorder un moment rien que pour soi, se reconnecter à son corps et retrouver la sérénité au quotidien : tels sont les préceptes du **hatha yoga et du yoga nidra**, deux disciplines enseignées par Sofia Langovaia, une ancienne élève devenue professeure au **club Yoga et bien-être d'Aubervilliers**.

Dans la salle Casanova, au 153 rue Danielle-Casanova, au rez-de-chaussée d'une immense résidence, rien ne semble avoir bougé depuis 30 ans. La moquette est d'époque, les néons clignotent, la peinture s'écaille... Pourtant, il suffit de passer cinq minutes ici, au royaume du « chien tête en bas » – une posture populaire de yoga –, pour s'attacher immédiatement à l'atmosphère du lieu. La bonne humeur, les boutades et les rires des membres du club Yoga et bien-être y sont sans doute pour beaucoup. Il faut dire qu'elles – car ce sont presque exclusivement des femmes – se connaissent bien. Certaines d'entre elles font du yoga ici depuis... cinq décennies !

UNE RELÈVE ASSURÉE

Bien que l'association Yoga et bien-être n'ait adopté cette dénomination qu'en 2011, les cours existent depuis les années 1970. Pendant des décennies, ils étaient assurés par deux yogis qui ont marqué l'histoire du club : Yvette Moissonnier et Raymond Goudeau, partis à la retraite il y a quelques années. Ce dernier, aujourd'hui âgé de 96 ans, a continué à donner des cours jusqu'en 2021, soit jusqu'à 92 ans ! Un col du fémur brisé aura eu raison de sa souplesse légendaire. L'une de ses élèves, Sofia Langovaia, s'est proposée pour le remplacer. « J'étais en formation pour devenir professeure de yoga. J'ai pris la relève au pied levé tout en finissant ma formation en parallèle », raconte-t-elle avec un accent qui trahit ses origines slaves. Aujourd'hui diplômée,

Sofia Langovaia a repris les deux créneaux d'Yvette et de Raymond, le mardi et le mercredi soir. Sa méthode et ses valeurs ont conquis les élèves historiques du club. « Raymond nous manque bien sûr, mais on est très contentes de Sofia ! », assure Chantal, 76 ans, qui vient de Stains (93) tous les mardis. « On vient depuis presque cinquante ans car c'est le meilleur cours de yoga du département ! Ici, on ne nous met pas de pression », ajoute sa sœur Danièle, 81 ans, qui, elle, habite Montmorency (95). La pratique du yoga est adaptée à chacun selon ses capacités et sa motivation. « On ne pousse jamais quelqu'un à faire un mouvement dont il n'a pas envie ou dont il ne se sent pas capable », confirme Sofia Langovaia. On écoute son corps. Ce qui permet de descendre en soi, au plus profond de sa conscience, afin de réunir les corps énergétique, émotionnel, mental, physique mais aussi le corps spirituel, celui de la joie profonde, de la béatitude. L'ensemble assure l'équilibre intérieur de l'être humain dans la philosophie du yoga. »

DES VERTUS POUR LE CORPS

Dans le yoga, tout est donc question d'harmonie entre le corps et l'esprit, comme entre le ciel et la terre. Cela n'a rien de théorique. « Le yoga, ce n'est pas de la gym ! C'est un art de vivre au quotidien pour se sentir bien dans sa tête et dans son corps. Par exemple, même quand je fais ma vaisselle, je vais adapter ma posture pour ne solliciter que les muscles dont j'ai besoin. Le yoga a aussi des vertus antistress. Il réduit l'inflammation et fait baisser l'anxiété », affirme Sofia. Et ses élèves ne diront pas le contraire !

Jada profite pleinement des bienfaits du yoga : « Entre les enfants et mon travail de restauratrice, j'étais épuisée. J'avais mal partout, surtout aux articulations. On m'a conseillé le yoga, raconte cette femme de 48 ans, originaire du Népal. Ça me soulage vraiment, ça me permet d'évacuer le stress et je suis beaucoup plus zen avec mes enfants. » Moonisha, une jeune chargée d'affaires, approuve : « Prendre conscience de ma respiration a été quelque chose d'extraordinaire. Avant je n'y pensais jamais ! Désormais, me concentrer et sentir l'air entrer dans ma cage thoracique me procure de réels bienfaits. » Dans son cours, Sofia Langovaia apprend à ses élèves à maîtriser sa respiration, exercice essentiel « pour faire circuler l'énergie vitale ».

L'ART DU LÂCHER-PRISE

Moonisha, Jada, Danièle, Chantal... Toutes expriment ce besoin de se libérer de leurs angoisses, des vicissitudes de la vie. « Sofia nous apprend le lâcher-prise. Quand on est ici, on ne pense pas à sa liste de courses. C'est un moment rien qu'à soi », soutient Maryse. La joyeuse bande ne se prend pas pour autant au sérieux. Au club Yoga et bien-être, on rit et on oublie très vite ses petits soucis. « Le yoga, mon travail au ministère des Finances et la flûte traversière que je pratique assidûment, voilà mon équilibre », confie Sofia Langovaia. Une vie épanouie à l'image de la philosophie du yoga : un équilibre parfait entre le corps, l'esprit et les sens. « Tout est une question de souplesse. Les postures permettent de se connecter à l'énergie », rappelle-t-elle. Le chien tête en bas, le cobra, ou la salutation au soleil n'ont plus aucun secret pour les « anciennes » du groupe. Mais n'allez pas croire qu'elles sont lassées ! Plus qu'à un simple cours, c'est à un mode de vie qu'elles ont adhéré.

Anabelle Gentez

L'Atelier ! fait recette rue de La Commune



L'Atelier !

68, rue de la Commune-de-Paris

Tél : 01 75 90 87 24

Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 23 h

» Aux fourneaux et en salle, chacun joue son rôle. Hamid, Hassina et leur fils Hamine portent ensemble L'Atelier !

Ils avaient conquis les habitués du Café-restaurant de La Commune.

Hamid et Hassina Salah sont de retour à deux pas de là avec

L'Atelier !, un **restaurant franco-algérien** où le couscous maison

attire déjà les gourmands du quartier.

« **U**n couscous succulent dans une ambiance chaude grâce à un bon feu de cheminée » ; « La quantité est parfaite et la qualité au top » ; « Familial, généreux et vraiment très bon. N'hésitez pas, c'est LE resto du quartier ». Sur Internet, les avis des premiers clients de ce nouveau restaurant franco-algérien, situé au 68, rue de la Commune-de-Paris, sont dithyrambiques. Simples riverains, sportifs usagers du gymnase Guy-Môquet, collaborateurs ou spectateurs de L'Embarcadère ou du théâtre La Commune, client de l'hôtel Ibis voisin... L'Atelier attire une clientèle de proximité et fait déjà l'unanimité, quelques semaines à peine après son ouverture. Il fait partie de ces adresses qualitatives et bon marché (entre 15 et 25 € par personne) que les Albertivillariens se repassent. « La raison du succès est simple, justifie Magda, une cliente venue déjeuner avec son ami Philippe, l'accueil est chaleureux et c'est un régal pour les papilles ». À la table d'à côté, Syrine, Emmanuel et Élio ont opté pour deux couscous-merguez et un pavé de saumon accompagné de riz basmati. Les trois collègues d'une agence immobilière du quartier sont tout aussi élogieux sur la qualité de la cuisine.

UNE OPPORTUNITÉ BIENVENUE

Les gérants de l'Atelier, Hamid et Hassina Salah, possèdent déjà une solide expérience dans la restauration. Ils ont notamment tenu un restaurant de couscous à La Garenne-Colombes pendant 12 ans avant de s'installer à Aubervilliers et de reprendre la brasserie de la Commune, au 62 rue de la Commune-de-Paris. Hélas,

la fin du bail commercial du local, au printemps dernier, les a obligés à trouver rapidement un point de chute. Ils souhaitaient rester dans ce secteur autour du parc Stalingrad qui offre un bon potentiel de clientèle. Mais les fonds de commerce disponibles sont rares. La chance leur a souri avec la fermeture définitive du restaurant voisin, Le petit basque, à 50 mètres à peine de leur ancien local ! En quelques semaines, l'affaire était entendue. « Nous sommes très contents d'avoir pu rester dans cette rue avec ce nouvel emplacement, finalement mieux équipé et plus spacieux – 65 m² – que l'ancien, se réjouit Hamid Salah. Les voisins et nos amis du quartier ont fait venir à leurs frais des musiciens pour célébrer la réouverture ! Ça fait chaud au cœur ! » En amont de l'ouverture, le couple de restaurateurs a été accompagné par le service Commerce de la Ville, ce qui lui a permis de rouvrir rapidement. L'inauguration de L'Atelier a eu lieu le 22 septembre.

DES CLIENTS FIDÈLES

La clientèle d'habitueés de l'ancienne brasserie est donc de retour après le déménagement, au grand soulagement d'Hamid qui craignait que le changement de nom du restaurant ne déboussole les fidèles. Le gérant rappelle avec fierté qu'il a déjà servi des célébrités comme le rugbyman américain Stephen Tomasin, qui avait fait de la brasserie sa cantine durant les Jeux olympiques de Paris 2024, ou encore le chanteur kabyle Lounis Aït Menguellet. La réputation de sa cuisine lui vaut parfois de recevoir des groupes de musique, de passage dans le

département pour un concert, et qui viennent jusqu'à Aubervilliers pour goûter son couscous. « Les grands rendez-vous sportifs ou les concerts au Stade de France drainent généralement beaucoup de monde. Aubervilliers est en plein développement. Je suis confiant pour la suite », assure Hamid.

UNE CUISINE FAMILIALE ET QUALITATIVE

Passé les portes du restaurant, le cadre est simple et sans chichis : la présence d'une belle cheminée en pierre donnant sur la salle confère au lieu une atmosphère chaleureuse (et permet de faire des bonnes grillades au feu de bois !). Le restaurant sert désormais de l'alcool (vins, apéritifs et bières pression), ce qui n'était pas le cas à la brasserie de la Commune, faut de licence. La salle est suffisamment grande pour accueillir (sur réservation) des groupes de 30 ou 40 convives.

À L'Atelier, la restauration est une affaire de famille. Le fils, Hamine, toujours souriant et prévenant, sert les clients. Du côté du menu, on retrouve les variantes classiques du couscous (légumes, poulet, merguez, bœuf, brochette d'agneau, et bien sûr le royal). « Proposer six spécialités de couscous tous les jours demande beaucoup de travail, mais on ne peut pas décevoir les clients qui viennent spécialement pour ce plat », justifie Hassina Salah. Passionnée par son métier, c'est elle qui gère la cuisine. Elle met un point d'honneur à choisir et à préparer elle-même les viandes et les légumes servis (navets, courgettes, oignons, carottes, pois chiches...). Sa spécialité : le couscous kabyle, avec une bonne semoule « passée au tamis », et une touche de coriandre fraîche « pour parfumer le bouillon ». La carte propose des viandes grillées (entrecôte, faux-filet, bavette), des hamburgers, du poisson ou des salades composées... À l'ardoise, un plat du jour (escalope à la crème et aux champignons, filet de dorade, paupiette de veau...) complète le choix.

Christophe Dutheil

Des petits objets qui racontent de grandes histoires

Pour son projet 800 musée(s), l'Association pour un musée du logement populaire (AMuLoP) a collecté des objets du quotidien auprès des habitants de la cité Émile-Dubois, pour en faire une **exposition singulière** où les souvenirs personnels deviennent un **patrimoine collectif**.



» Une cuisine, un salon, des souvenirs... Dans cet appartement reconstitué, chaque objet raconte un morceau de vie. Témoin du quotidien des habitants de la cité Émile-Dubois, l'ensemble forme une mémoire collective exposée dans le cadre du projet 800 musée(s).

Un service à thé, un téléphone à clapet, des coctes en fonte, un poster de Ronaldo ou encore un vieux Polaroid... L'exposition, visible du 4 au 7 décembre derniers, a été montée dans un appartement voué à la démolition, allée Charles-Grosperin, dans la cité dite des « 800 ». Ni tableaux de maître, ni sculptures célèbres, ni bijoux royaux mais des objets chargés de mémoire, réunis par des enseignants, chercheurs en sciences sociales et des professionnels du patrimoine. « Nous avons récupéré ces objets directement auprès des habitants, explique Sébastien Radouan, historien de l'architecture et médiateur scientifique de l'association. Puis nous avons recueilli et enregistré leurs témoignages pour comprendre la place de cet objet dans leur histoire. »

DESTINS CROISÉS

Treize vies se dessinaient ainsi, chacune incarnée par un ou plusieurs objets, des photos et quelques éléments biographiques. Un QR code permettait aux visiteurs d'accéder aux témoignages audio. Rachida a participé à l'expo avec un vieux téléphone portable à clapet Trium [une marque de téléphones mobiles du groupe Mitsubishi, aujourd'hui disparue, NDLR] de 1999. Présente à l'inauguration, elle a évoqué avec émotion ce que cet objet représente pour elle : « C'était mon premier téléphone portable. On en avait tous un dans l'immeuble. Pour moi, c'est un symbole de solidarité et de liberté. » Deux mots qui résonnent pour cette Algérienne qui a vécu son enfance dans des conditions difficiles, parquée avec sa famille dans un camp de transit entouré de barbelés, près de Chambéry.

UNE FIERTÉ PARTAGÉE

Christiane avait, elle, ramené un morceau de papier peint bleu turquoise (avec cocotiers et fleurs tropicales !) qui lui rappelle sa terre de Martinique. Dans son salon, elle avait aussi punaisé un poster de l'ancien international brésilien Ronaldo. Son appartement va prochainement disparaître. « Je ne suis pas du tout nostalgique », a-t-elle admis, ravie de son relogement dans le quartier, avenue Jean-Jaurès. Cette grande fan de football est fière de faire

partie de l'exposition. « J'ai même vu des gens prendre mon papier peint en photo ! », s'est-elle étonnée.

DES SOUVENIRS EN HÉRITAGE

Martine a voulu rendre hommage à sa maman avec des ustensiles de cuisine qui lui rappelaient les repas de famille du dimanche qui se terminaient avec d'interminables parties de cartes avec des amis de la famille dans les volutes de fumée des Gitanes sans filtre.

Tous ces objets et leur histoire, ces tranches de vie ordinaires, sont autant de témoignages qui, tels des pièces de puzzle, ont restitué la vie quotidienne dans cette cité Émile-Dubois qui, à l'instar de toutes les cités de banlieues construites dans les années 1960, a fait le bonheur de ses habitants. « Tout le monde se respectait, s'entraidait. Parfois, on y rencontrait même l'amour », s'est remémoré Martine, avec nostalgie.

Anabelle Gentez



FAIRE VIVRE L'HISTOIRE DES BANLIEUES POPULAIRES

Cette restitution de la mémoire est l'un des aspects fondamentaux du travail engagé par l'AMuLoP depuis 2014 : réhabiliter le rôle social des quartiers populaires, étudier leur impact sur les populations d'hier et d'aujourd'hui et sur leur mode de vie. Ce travail vise à mettre en avant une autre facette de l'histoire contemporaine de la France que celle des grands hommes. « Ces objets ordinaires, ces babioles redéfinissent radicalement l'idée de patrimoine. Ils nous permettent de comprendre qu'il n'y a pas que les grandes œuvres qui ont leur place dans l'histoire de France », a expliqué Claire, une professeure présente à l'inauguration. Pour l'AMuLoP, ces cités de banlieue sont de vrais trésors. « À terme, nous voulons créer un musée qui reconstituera des appartements populaires à différentes époques, comme celui qui existe à New York », explique Sébastien Radouan, historien de l'architecture et médiateur scientifique de l'association. Cette idée a déjà été testée au même endroit pendant 9 mois lors de l'exposition « La vie HLM », entre octobre 2021 et juin 2022. En attendant que ce musée immersif trouve une implantation pérenne, l'association multiplie les initiatives, notamment à destination du public scolaire. Des élèves du lycée Le Corbusier ont participé à un atelier et réalisé un podcast sur le logement populaire. Des balades urbaines sont aussi régulièrement organisées par l'association, comme celle qui propose une plongée dans le quotidien des Croizilles, une famille ordinaire de banlieue dans les années 1960, ou celle consacrée à l'architecture et à la rénovation urbaine. Dans le quartier Émile-Dubois, 388 logements sociaux seront détruits dans les mois à venir, redessinant le paysage déjà bouleversé dans les années 1980 par un premier plan de renouvellement urbain. Des photos de l'époque de la cité sont exposées dans la cage d'escalier de l'immeuble. Plusieurs portes sont désormais murées, d'autres dévoilent un intérieur vide mais qui évoque instantanément cette atmosphère d'époque. Les murs aux papiers peints passés ou jaunés témoignent des vies successives de ces appartements populaires qui appartiennent, eux aussi, à l'histoire de notre pays.

Des coins de ville rendus à la nature

La Ville transforme quatre espaces publics bétonnés en **îlots végétalisés**. Objectif : rafraîchir la ville, améliorer le cadre de vie et favoriser la biodiversité.

UN PARVIS PLUS VERT ET PLUS FRAIS DEVANT L'ÉCOLE JEAN-MACÉ

Dans la rue Henri-Barbusse, face à l'école primaire Condorcet, l'école élémentaire Jean-Macé dispose d'un large parvis minéralisé. Une bande de quatre mètres de large le long de la chaussée sera débitumée et végétalisée. « Cette opération s'inscrit dans la dynamique de verdissement des espaces extérieurs prévus dans le quartier Villette Quatre-Chemins par le NPNRU [Nouveau programme de renouvellement urbain, NDLR] pour lutter plus efficacement contre les îlots de chaleur », indique Fabien Benoît. De nouveaux massifs et des arbres de moyen développement (érables de Tartarie, amélanchiers à feuilles ovales, aubépines épineuses) seront plantés à côté des quatre grands tilleuls existants. Des plantes vivaces (géraniums sanguins, sauge commune, lierre terrestre, pervenches) et des arbustes (cornouillers

sanguins, fusains d'Europe, chèvrefeuilles nains) constitueront la strate basse, le long de la chaussée.



AVANT



APRÈS

© Les Rondeaux



AVANT



APRÈS

© Les Rondeaux

UN GRAND JARDIN LE LONG DU CANAL

L'opération la plus importante porte sur une parcelle triangulaire de 1040 m², située entre le boulevard Félix-Faure (au niveau du collège Rosa-Luxemburg), le quai François-Mitterrand le long du canal Saint-Denis et la rue du Landy. Aujourd'hui, le site est un terrain vague constitué de parcelles acquises par la Ville lors de démolitions d'habitations dégradées. Une fois débitumée, cet espace sera transformé en jardin comprenant des massifs d'arbustes et de vivaces, des pelouses traversées par un cheminement piéton stabilisé et une quinzaine d'arbres de petite taille côté canal (faux merisier, cornouiller officinal, aubépine épineuse) ou de grande taille, côté avenue Félix-Faure (tilleul à petites feuilles, frêne à feuilles étroites, chêne hybride d'Espagne). Un ou deux accès déboucheront sur le canal. « Ce jardin établira une continuité écologique avec les autres espaces verts du quartier : le parc Éli-Lotar, la ferme urbaine Terre-Terre et le square Aimé-Césaire », souligne Nil Traoré, conceptrice-paysagiste au sein de l'agence Les Rondeaux. Il contribuera à créer une cohérence esthétique d'ensemble et permettra à la faune de se déplacer de l'un à l'autre au sein d'une trame verte écologique. » C'est le groupement IRIS qui réalise les plantations dans le cadre de la compensation des arbres abattus pour le métro du Grand Paris Express. La Ville finance l'ensemble des travaux restants : terrassement, mobilier, cheminement, clôture, etc.

« Déminéraliser, végétaliser, rafraîchir. »

Tels sont, selon Fabien Benoît, chef de projet environnement à la direction Environnement et Développement durable de la Ville, les maîtres-mots de l'opération de végétalisation lancée sur quatre parcelles non constructibles de la Ville. D'abord en grande partie débitumées, ces parcelles seront réagencées, puis végétalisées. Le projet, conçu par l'agence de paysage et d'urbanisme Les Rondeaux, est intégralement financé par la Municipalité. Plaine Commune assurera l'entretien des futurs îlots de verdure.

Christophe Dutheil



AVANT



APRÈS

© Les Rondeaux

UN CORRIDOR VERT ENTRE DEUX ÉCOLES RUE SCHAEFFER

La même logique de verdissement et d'apaisement a conduit au réaménagement d'une portion de 31 m linéaires de la rue Schaeffer, entre la rue Edgar-Quinet et l'avenue du Président-Roosevelt. Elle sera piétonnisée et demeurera fermée à la circulation par des barrières de ville au nord et au sud du tronçon. Située juste à côté de l'école élémentaire Edgar-Quinet et de l'école maternelle Marc-Bloch, cette parcelle d'une superficie totale de 375 m² est « en passe d'être décroûtée et plantée », annonce Fabien Benoît. La venelle sera dotée d'un cheminement central en pavés de réemploi pour les piétons et les deux-roues non motorisés. Sur les côtés, 12 arbres (prunelliers, arbres de Judée, aubépines, amélanchiers à feuilles ovales) et des massifs bas (fragon faux houx, chèvrefeuille, anémones sauvages, sauge...) pour maintenir un axe de vue seront plantés. « Cet espace créera une continuité écologique avec la cour Oasis de l'école voisine », assure Fabien Benoît.



AVANT



APRÈS

© Les Rondeaux

UNE MICROFORÊT PRÈS DU CITY-STADE DE LA RUE HEURTAULT

À l'angle de la rue Nicolas-Rayer et de la rue Heurtault, un ancien parking à l'abandon de 372 m², contigu au city-stade, va être débitumé et transformé en espace naturel de pleine terre. Il sera traversé en diagonale par un chemin piéton menant à une placette de 24 m² équipée de plusieurs bancs. De part et d'autre du chemin, une microforêt dense d'une surface totale de 330 m² sera plantée aussi bien d'arbustes (sureau noir, aubépine, amélanchier, cornouiller...) que d'arbres à grand développement comme le chêne pubescent, le zelkova du Japon ou le frêne à feuilles étroites. « La diversité des espèces protégera cet espace vert des maladies susceptibles de toucher l'une ou l'autre variété à un moment donné. Elle est surtout le gage d'une continuité de feuillage et de floraison tout au long de l'année », affirme Fabien Benoît. Les espaces plantés seront protégés et un accès au city-stade sera aménagé depuis la placette. Ce dernier sera par ailleurs rénové par Plaine Commune.

Équipements sportifs : la Ville muscle ses rénovations



» Le gymnase Robespierre et son terrain attenant bénéficient d'un nouveau sol et d'équipements rénovés.

Travaux au **stade André-Karman**, remplacement du sol du **gymnase Robespierre**, rénovation des vestiaires du **stade docteur-Pieyre...**

La modernisation des infrastructures sportives de la Ville se poursuit pour répondre aux besoins des clubs, des scolaires et des usagers.

Les travaux de rénovation des bâtiments du stade Karman ont commencé et s'achèveront au début du printemps. L'ensemble du bâti – le dojo utilisé pour les arts martiaux, les vestiaires ou encore la loge du gardien –, sera totalement rénové. L'enveloppe globale de 400 000 euros permettra d'en finir avec les infiltrations d'eau, de refaire les peintures vieillissantes, ou de remplacer les faux plafonds dégradés. Les sanitaires seront également refaits et la totalité des radiateurs sera remplacée. Ces travaux viennent compléter d'autres aménagements engagés sur le stade comme le remplacement complet de l'éclairage extérieur. Le Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA), club résident du stade Karman, évolue en National 3. Ce classement nécessite de respecter des normes précises. Pour respecter le cahier des charges de la Fédération française de football (FFF), six projecteurs LED par mât, soit 24 au total, viennent d'être installés. « C'est aussi un choix économique et écologique. Ces ampoules sont beaucoup moins énergivores », souligne Benjamin N'gatsé, responsable du patrimoine sportif à la direction des Sports. La campagne de rempla-

cement du système d'éclairage concerne les trois stades (André-Karman, Docteur-Pieyre et Auguste-Delaune) avec un relampage des ampoules en LED. La rénovation du stade profitera à un public nombreux. En effet, le stade Karman, très fréquenté, accueille outre le football, des clubs dans plusieurs disciplines : athlétisme, boxe thaï, judo, taekwondo, ainsi que les cours de sport des scolaires du mercredi.

GYMNASSE ROBESPIERRE : UN SOL DE HAUT NIVEAU

Le gymnase Robespierre, construit en 1965, a bénéficié d'un nouveau revêtement de sol pour les sportifs. Mais cette rénovation, attendue par les handballeurs, les volleyeurs et les gymnastes ne s'est pas faite avec des matériaux neufs. C'est un sol récupéré auprès du PSG Handball qui a été installé. « Il est comme neuf ! Le club de la capitale ne s'en est servi qu'une saison. C'est une très belle opportunité pour une ville comme Aubervilliers. Il nous a coûté le même prix que si l'on avait acheté un sol neuf de moindre qualité. Nous n'aurions jamais eu les moyens de nous offrir un tel revêtement haut de gamme », explique Benjamin N'gatsé. L'investissement était d'autant plus nécessaire que le revêtement qui vient d'être déposé était d'origine et que le gymnase Robespierre accueille un public nombreux, notamment des scolaires. Usé et abîmé, il était devenu glissant et dangereux et risquait de provoquer des accidents. Diana Dumitru, présidente du club Volley détente Aubervilliers (VDA) sent la différence : « Au volley, on plonge beaucoup. Désormais, les chutes sont nettement plus agréables ! » Les marquages au sol font également la différence. « Avant, on devait délimiter le terrain avec de l'adhésif avant chaque match car l'ancien revêtement ne comportait aucun tracé pour le volley. C'est enfin de l'histoire ancienne ! », ajoute-t-elle.

STADE DU DOCTEUR-PIEYRE :

DES VESTIAIRES NEUF ET UN TERRAIN COUVERT

Entièrement refait à neuf en 2023, le stade du docteur-Pieyre, rue Henri Barbusse, est métamorphosé. Revêtement du terrain remplacé, mobilier urbain ajouté, remplacement des mats d'éclairage avec ampoules LED... Il va désormais être doté de nouveaux vestiaires, d'un club-house et d'une loge de gardiens. Les travaux démarrent en février 2026 pour une durée de six mois. Les anciens vestiaires ont été détruits. En attendant, trois bâtiments modulaires préfabriqués ont été installés pour accueillir les sportifs. Les abords du stade vont aussi être aménagés : nouveaux espaces verts, parking, et surtout, un terrain multisports sous une halle semi-couverte derrière le gymnase. Les élèves de la cité scolaire Henri-Wallon située à proximité profiteront ainsi d'un terrain supplémentaire pour le basket, le mini-foot et le handball.

TERRAINS RÉNOVÉS

Durant l'année 2025, la Ville a entièrement rénové les terrains de pétanque et de boules lyonnaises : étalement de 4 m³ de sable, réalisation d'un enrobé, traçage permanent des lignes des terrains, installation de repose boules... Comme pour les autres infrastructures, l'éclairage des mâts va être remplacé par des ampoules LED. Enfin, 4 bancs seront posés pour le confort des usagers.

Le terrain multisports attenant au gymnase Robespierre a également été rénové cette année, en partenariat avec l'Association Étendart et ses partenaires Nike, JD Sports France et de Youth Beyond Borders, dans le cadre d'une opération nationale d'amélioration des structures sportives existantes. Un sol souple et coloré a été installé et tout le mobilier sportif a été remplacé.

Anabelle Gentez

10 000
personnes utilisent
les équipements sportifs
de la ville chaque semaine

Des travaux sont en cours
au centre nautique
Marlène-Peratou
(provisoirement fermé
en raison d'un incendie)
pour renforcer et rénover
la fosse à plongée



Le terrain de foot
du stade Auguste-
Delaune, très dégradé,
sera remplacé en 2026

THÉÂTRE

DU 22 AU 31 JANVIER

PYLADE
étude pasolinienne de Sylvain Creuzevault avec les élèves du CNSAD
Billetterie : <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>
Théâtre La Commune

DU 28 AU 31 JANVIER

FABRIQUE PASOLINI
de Sylvain Creuzevault
Billetterie : <https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr>
Théâtre La Commune

CONCERTS

9 JANVIER

FABRICA
19h33
Entrée libre et gratuite
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

10 JANVIER

YENNAYER 2976
concerts d'AmZik et de Tikoubaouine
20h
Billetterie : <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
L'Embarcadère

14 JANVIER

MUSIMIX
percussions et musique électro-acoustique
18h30
Gratuit sur réservation : <https://www.crr93.fr/evenement/musimix-percussions-et-musique-electro-acoustique/>
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

20 JANVIER

ECLECTRONIC
Musique assistée par ordinateur
18h30
Gratuit sur réservation : <https://www.crr93.fr/evenement/electronic/>
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

21 JANVIER

CONCERT DES ORCHESTRES À CORDES #1
19h30
Gratuit sur réservation : <https://www.crr93.fr/evenement/concert-des-orchestres-a-cordes-1>
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

26 JANVIER

JAM SESSION
18h45
Entrée libre et gratuite
Bar du théâtre La Commune

28 JANVIER

CONCERT DU DÉPARTEMENT JAZZ
19h
Entrée libre et gratuite
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

30 JANVIER

NUIT DES CONSERVATOIRES
Défi musical spécial cinéma, à vous de jouer !
19h30
Auditorium du CRR 93-Jack Ralite

SPECTACLES

11 JANVIER

LA FORÊT AUX OISEAUX
de la compagnie Callisto
Sortie de résidence
16h
Billetterie : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>
Espace Renaudie

16 JANVIER

DON BALTHA
de la compagnie L'Art Nak
18h
Billetterie : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>
Espace Renaudie

24 JANVIER

ÉRIC DUPOND-MORETTI
20h
Billetterie : <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
L'Embarcadère

30 JANVIER

LE MAGASIN DU MONDE
de la Fine Compagnie
20h
Billetterie : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr>
Espace Renaudie

EXPOSITION

JUSQU'AU 4 MARS

"GRANDIR L'ÉTÉ"
Par le Centre Arts Plastiques d'Aubervilliers (CAPA)
Gratuit, entrée libre aux horaires du centre aquatique
Centre aquatique Camille Muffat

ATELIERS

6 JANVIER

MARDI LITTÉRAIRE "INTERLIGNES"
Avec l'association AR-FM
Restaurant du théâtre La Commune
15h
Gratuit, entrée libre



INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES
ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026

Pour voter aux élections municipales les 15 et 22 mars 2026 et pour vous exprimer lors des futurs scrutins, il est nécessaire de vous inscrire sur la liste électorale de la Ville d'Aubervilliers.

Date limite d'inscription : jeudi 6 février 2026 (selon le mode de démarche)

Trois possibilités :

En ligne, jusqu'au 4 février 2026 (<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R16396>)

En mairie : remplir le formulaire CERFA et fournir une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de 3 mois

Par voie postale : envoyer à la mairie le formulaire CERFA accompagné des pièces justificatives listées ci-dessus

Toutes les informations pratiques sont disponibles sur le site de la Ville (<https://www.aubervilliers.fr/Elections-61>).

Le saviez-vous ?

Vous pouvez vérifier votre situation électorale en ligne à tout moment sur [service-public.fr](https://www.service-public.fr)

ÉVÉNEMENTS

11 JANVIER

BUVETTE DU MONTFORT SPÉCIALE
GALETTE
Par l'association de la Nouvelle Buvette
du Montfort
De 10h à 14h
Gratuit, entrée libre
Halle du marché Montfort

15 JANVIER

L'AGENCE DE CHORÉGRAPHIE
DE PROXIMITÉ FÊTE SES 2 ANS
Performances sur l'espace public
à partir de 15h30
(jauge : 2 personnes ; inscription : pb.nantel@achopro.org)
Célébration à 18h30
Gratuit, entrée libre
Les Laboratoires d'Aubervilliers

CONFÉRENCE

20 JANVIER

CYCLE "CINÉ-DIALOGUES AFRIQUE"
Séance du cycle "Ciné-dialogues Afrique"
Projection de « *Transes* », d'Ahmed El Maanouni
De 17h30 à 20h30
Gratuit, entrée libre
Humathèque du Campus Condorcet

SPORT

8 JANVIER

FORMATION PLONGÉE
Club municipal d'Aubervilliers Subaquatique
20h-22h
Club-house du gymnase Guy-Môquet

17-18 JANVIER

BADMINTON
Compétition
Auber bad
Gymnase Halimi

22 JANVIER

FORMATION PLONGÉE
Club municipal d'Aubervilliers Subaquatique
20h-22h
Club-house du gymnase Guy-Môquet

ADRESSES UTILES

Humathèque Condorcet
10 cours des Humanités

Centre aquatique Camille-Muffat
176, avenue Jean Jaurès

CRR93 Jack-Ralite
5, rue Édouard Poisson

Gymnase Guy-Môquet
10, rue Édouard Poisson

Gymnase Halimi
45, rue Sadi Carnot

L'Embarcadère
5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Halle du marché Montfort
120, rue Hélène Cochenne

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

La Ville d'Aubervilliers a la tristesse d'annoncer le décès de **Christian Plombas** (1947-2025), survenu le 8 décembre 2025. 7^e dan et professeur de judo diplômé d'État, il a dirigé la section judo du Club Municipal d'Aubervilliers pendant 40 ans, formant des centaines de pratiquants et incarnant les valeurs du judo dans la ville. Son héritage perdure dans la communauté sportive locale. Nos pensées vont à sa famille, à ses proches et à tous ceux qui l'ont côtoyé.



2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 7 au 13 janvier	MER 7	JEU 8	VEN 9	SAM 10	DIM 11	LUN 12	MAR 13
Avatar 3 : de feu et de cendres -3D (VF) (3h17)	19 h30		19h30	19h30 atelier	15h		
La Condition (1h44)			14 h30 SME	17h	19h		16h30
Fuori (VOST) (1h57)	16 h45	19h30					19h30
Du 14 au 20 janvier	MER 14	JEU 15	VEN 16	SAM 17	DIM 18	LUN 19	MAR 20
Avatar 3 : de feu et de cendres 3D (3h17)	19h		19h30	15h30	16h30		
L'Âme idéale (1h38)			14 h30 SME	19h30	14h		16h15
Une enfance allemande (1945) (VOST) (1h38)	16h	19 h30			20 h30		19 h30
Du 21 au 27 janvier	FESTIVAL TÉLÉRAMA – 4 € la séance sur présentation du pass						
	MER 21	JEU 22	VEN 23	SAM 24	DIM 25	LUN 26	MAR 27
Valeur sentimentale (VOST) (2h14)	16h15			15h30			
Une Bataille après l'autre (VOST) (2h42)					18 h15		
La Trilogie d'Oslo : Amour (VOST) (1h59)			16h30			19 h30	
Un Simple accident (VOST) (1h42)		19 h30					16 h15
Sirât (VOST) (1h55)	19 h30		19h30				
Promis le ciel (1h32)			14 h 30 SME - AP				
The Mastermind (VOST) (1h50)				18h05 AP			
Baise-en-ville (1h34)				20h15 AP			
Le Gâteau du président (VOST) (1h45)					14h AP		
À pied d'œuvre (1h30)					16h15 AP		
Urchin (VOST) (1h39)							19h30 AP
Marsupilami (1h39) (hors festival Télérama)					11 h AP		
Du 28 janvier au 3 février	MER 28	JEU 29	VEN 30	SAM 31	DIM 1 ^{er}	LUN 2	MAR 3
L'Agent secret (VOST) (2h38)	18 h15		17h	15h30	19 h15	FERMETURE Votre cinéma s'équipe d'un nouveau projecteur ! Avec le soutien de la Ville d'Aubervilliers	
Dites-lui que je l'aime (1h32)	16h15	17h30	20h		17h10		
Furcy, né libre (1h48)	21h15	19h30	14 h30	18h45	15h		
Dans le cadre du Pavillon Pasolini du théâtre La Commune CDN Aubervilliers 5 € par film							
Uccellacci e uccellini (VOST) (1h29)				11h		FERMETURE Votre cinéma s'équipe d'un nouveau projecteur ! Avec le soutien de la Ville d'Aubervilliers	
La Rabbia (VOST) (53')				21h			
La Ricotta (VOST) (35')				22h			

FMI 2026

FRENCH MEETING INTERNATIONAL

COMPÉTITION DE SAUVETAGE SPORTIF

24 & 25 JANVIER

CENTRE AQUATIQUE CAMILLE MUFFAT
AUBERVILLIERS

ENTRÉE
GRATUITE



Logos: BRP, EAU NEUVE, speedo, instavox, FMI, Seine, AUBERVILLIERS, Tribe of Savers

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



La sécurité, première des libertés

La sécurité est la condition première de l'exercice de nos libertés. À Aubervilliers, nous avons toujours considéré que, sans respect de l'ordre républicain, il ne peut y avoir ni justice sociale, ni égalité. Assurer la sécurité, c'est regarder en face les incivilités, les trafics, les occupations illégales et toutes les formes de désordre qui empoisonnent le quotidien des habitants.

Le renforcement de la police municipale, la vidéoprotection et la création du CSU traduisent une volonté politique claire : rendre la puissance publique visible, protectrice et crédible. Mais la sécurité s'inscrit dans un temps long et, malgré des investissements sans précédent, il reste encore beaucoup à faire. Car les causes de l'insécurité sont profondes, les défaillances de l'État pèsent lourdement sur les villes, et renoncer serait une faute politique.

Force est de constater que nos efforts, bien que significatifs, ne suffisent pas encore à répondre pleinement aux attentes légitimes des habitants. Nous poursuivons et amplifions nos investissements, en faisant de la sécurité une priorité budgétaire assumée. La pétition lancée par les riverains du quartier Villette-Quatre-Chemins en est un signal clair. Si nous ne pouvons pallier toutes les défaillances de l'État, nous pouvons en limiter les effets, avec responsabilité et constance. Et nous le ferons, quoi qu'il en coûte.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE Réveiller Aubervilliers

Aubervilliers ville ouverte



L'expérience montre que réaliser le changement sans concertation avec les habitants est impossible. Mais s'ancrer dans la réalité du terrain, être conscient de ses origines, des caractéristiques populaires de notre ville et de ses valeurs historiques de solidarité ne doit pas, à l'inverse, signifier fermeture à l'autre et repli dans l'entre-soi.

Parce que nous sommes ouverts par principe, et parce que nous avons la conviction que c'est par la rencontre et l'échange entre personnalités, groupes et intérêts issus d'horizons divers que peut se construire un meilleur environnement pour tous, nous croyons qu'Aubervilliers a un destin particulier, qui impose de sortir de l'impasse dans laquelle notre ville se trouve aujourd'hui, avec toutes les difficultés que celle-ci génère et dont nous subissons les conséquences au quotidien.

Parce que nous sommes ouverts par principe, et convaincus que toutes les forces créatives et créatrices, qu'elles relèvent de l'entreprise économique, culturelle ou associative, ont quelque chose à apporter à notre enrichissement collectif, à l'environnement et au bien-être de notre société locale, nous souhaitons que cette année 2026 soit l'occasion de nous rassembler autour de beaux projets pour Aubervilliers.

Bonne année à toutes et tous !

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS NOVEMBRE 2025



900 paquets de cigarettes saisis et détruits



409 médicaments saisis



10 caddies
42 évictions de vendeurs à la sauvette



329 voitures mises en fourrière
68 interventions contre la mécanique sauvage



221 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE Ambition Commune



2026 : l'année de l'espoir pour Aubervilliers!

En 2020, la Maire et son équipe avaient fait de la sécurité une priorité. En 2025, les chiffres du ministère de l'Intérieur parlent d'eux-mêmes: + 52,11 % pour les vols et les cambriolages, + 10,53 % pour le trafic et l'usage de stupéfiants, + 17,30 % pour les violences contre les personnes... Les habitant.e.s sont excédé.e.s.

La situation est encore plus grave à propos des ventes à la sauvette liées au trafic et à l'usage de stupéfiants devant la mairie, au niveau des nouvelles stations de métro et depuis un moment aux Quatre-Chemins, situation qui s'aggrave et devient presque ingérable!

La gestion des nuisances diurnes et nocturnes dont sont victimes certains locataires honnêtes est l'un des symptômes d'une Municipalité usée et incapable de régler les problèmes quotidiens des habitants. Comment accepter que certains locataires puissent pourrir la vie de leurs voisins sans que la Municipalité ne réagisse?

La sécurité est un droit fondamental et cela commence par une volonté forte de s'approprier l'espace public, afin qu'il ne soit abandonné à personne. Il faut donc passer des paroles aux actes.

Pour une ville plus SÛRE, plus PROPRE, plus JUSTE, plus APAISÉE, plus INCLUSIVE et plus DYNAMIQUE... n'hésitez plus: FAITES GAGNER AUBERVILLIERS!

Excellente année 2026, placée sous le signe de l'espoir!

SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun



Regarder devant, sans oublier l'essentiel

Le début d'une année n'efface pas les difficultés, mais il offre un moment rare : celui de se poser et de regarder ce qui compte vraiment.

À Aubervilliers, la vie n'est pas abstraite. Elle est concrète, parfois dure, souvent exigeante.

Pourtant, la ville tient.

Elle tient grâce à celles et ceux qui s'engagent sans bruit : les agents municipaux, les associations, les bénévoles, les commerçants, les parents, les jeunes, les aînés. Toutes ces femmes et tous ces hommes qui, chaque jour, font le choix de rester, d'agir, de prendre soin.

En ce début d'année, il nous faut prendre davantage le temps de l'écoute et du respect. Le temps de considérer ce qui fait notre quotidien : le cadre de vie, les espaces partagés, les services publics, les liens entre habitants. Dans une ville dense comme la nôtre, ces équilibres sont précieux et fragiles.

Aubervilliers est une ville populaire, diverse, vivante. Elle appelle une attention renouvelée et une vision plus claire de ce que nous voulons préserver et transmettre. Elle n'attend pas des discours lointains, mais de la considération, de la sincérité et des décisions prises avec sérieux, en regardant la réalité en face.

Je souhaite à chacune et chacun une année de santé, de courage et de solidarité.

Que nous continuions, ensemble, à tenir la ville, avec humanité, responsabilité et dignité.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s



Réussir 2026

L'année qui s'ouvre sera décisive pour l'avenir de notre commune.

Dans moins de 3 mois, vous aurez à vous positionner sur le projet pour les six années à venir. Aubervilliers est à la croisée des chemins. Du choix de cette élection dépendront les forces et les faiblesses structurelles de notre ville pour plusieurs décennies.

Il faut dire qu'elle mute en même temps qu'elle achève son urbanisation. Il est primordial de concevoir un développement qui ne soit ni statique, ni une fuite en avant. Notre petite commune est déjà densément peuplée. Nous atteindrons bientôt le seuil de 100 000 habitants. Mais il ne faut pas aller au-delà afin de préserver un espace en commun vivable. Espaces verts, commerces, équipements, rayonnement culturel, associatif et sportif: tout doit être pensé, mûrement réfléchi, pour mettre Aubervilliers sur les rails d'un avenir radieux, protecteur, solidaire, bienveillant et émancipateur pour les habitants d'aujourd'hui et de demain. Nous devons élaborer des politiques qui ne laissent personne sur le bord du chemin.

Les associations, les citoyens, les jeunes comme les anciens doivent être au cœur du projet de la cité. Car nos choix seront à réinterroger chaque année pour éviter les erreurs en cours de route.

En attendant, nous vous adressons tous nos vœux de bonheur, de santé et de réussite.

Belle année 2026 à toutes et tous.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Gauche COMMuniste



Colère paysanne: pas concernés?

La plaine des Vertus (sur laquelle s'est bâti Aubervilliers) n'est, depuis longtemps, plus l'une des principales plaines maraîchères d'Europe, et cela fait des lustres qu'elle a été remplacée par des exploitations agricoles de plus en plus éloignées. Désormais, les gigantesques exploitations d'Amérique du Sud risquent, avec le Mercosur, de concurrencer les producteurs français, déjà bien en peine pour assurer leur survie.

Qu'a-t-on à y gagner à Aubervilliers? Des aliments aux provenances encore plus lointaines, donc moins frais, et dont le transport et la conservation entraînent un bilan carbone encore plus désastreux? Des fruits, des légumes, des viandes dont les normes de qualité sont inférieures aux normes européennes?

Alors qu'à Aubervilliers, on vit une précarité alimentaire, constatée quotidiennement au CCAS, à l'épicerie solidaire Épicéas, aux Restos du cœur, au Secours populaire (dont le camion découvre, à chacune de ses visites dans les quartiers, de nouveaux habitants victimes de sous-nutrition), le choix de l'Europe est celui d'une mondialisation catastrophique tant pour les pays producteurs, dont l'agriculture se tourne vers l'export au détriment des populations locales, que pour ceux qui, en bout de chaîne, sont déjà contraints à une malbouffe imposée.

C'est à partir du local qu'il faut repenser notre alimentation: mobiliser nos atouts, comme les cantines scolaires de plus en plus désertées, nos foyers pour les seniors, la restauration du personnel communal devenue inexistante.

Solidarité avec les paysans en colère!

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers

Tribune non parvenue

GROUPE Insoumis et citoyens



On ne voit pas le rapport !

Il y a plus d'un an, dans un contexte budgétaire très dégradé, le conseil municipal approuvait à l'unanimité notre proposition de création d'une mission d'information et d'enquête sur les finances municipales de notre ville.

Nous avions, à l'époque, vu dans ce consensus un attachement commun à nos principes démocratiques et de transparence.

Mais c'était sans compter sur les manœuvres de la majorité municipale pour vider cette commission de sa substance... au préjudice de tous les habitants!

Au-delà du fait que les élus d'opposition se sont retrouvés minoritaires, Karine Franclet a imposé un programme de travail difficilement tenable, qui ne permettait pas d'aller au bout des questionnements légitimes sur le respect des règles budgétaires.

Mais surtout, en empêchant toute audition d'interlocuteurs qui ne seraient pas totalement favorables à l'équipe actuelle, la municipalité a privé cette commission de sa vocation première: comprendre les difficultés financières de la ville et en informer les citoyens.

Aucun rapport n'a donc été proposé à l'issue de cette parodie de commission d'enquête. Le conseil municipal ne pourra donc pas en analyser les conclusions ni en débattre!

Les citoyens devront attendre l'issue des élections municipales de mars 2026 pour accéder enfin à l'information sur l'utilisation des deniers publics.

FATIMA YAOU ET PIERRE-YVES NAULEAU
CONSEILLERS MUNICIPAUX

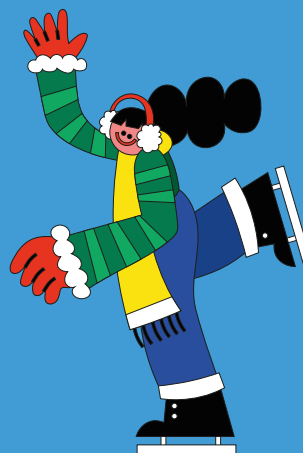
AUBERVILLIERS

Séjour ★ HIVER 2026 ★

Cohennoz/Crest-Voland

Du samedi 21 au samedi 28 février 2026

**LA TÊTE DANS
LES ÉTOILES**
(8-17 ans)



Pré-inscription 17 décembre 2025 au 14 janvier 2026

Au pôle réservation, 31-33 rue de la Commune de Paris, 3^e étage



Découvrez les
activités et
téléchargez la feuille
de pré-inscription



Illustration : graphicook / envato.com